

FUTURA

Le raton-laveur, chapardeur des forêts

Podcast écrit et lu par Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal nocturne à l'adorable frimousse et au masque de voleur braque les campeurs ? Aujourd'hui, on va parler du raton-laveur dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

[Nous sommes à l'extérieur. Un léger vent fait bruissier le feuillage des arbres.]

Ah te voilà ! Aujourd'hui, on s'équipe pour fureter de nuit, à la recherche d'un animal discret... qui squatte nos forêts ! Chaussures de rando [*que nous posons au sol*], ok, sac à dos [*zip*], ok, tente d'affût [*qu'on plie*], ok et lampes frontales [*clic, clac*]... ok ! Je pense qu'on est paré-e-s ! [*C'est parti, nous y allons à pied !*] Direction, le parc naturel régional de la Montagne de Reims, et plus particulièrement, la petite ville de Germaine, située en lisière de bois.

[Nous arrivons dans la forêt. Nous marchons sur un sentier légèrement caillouteux avant de rejoindre un sol terreux recouvert de végétation.]

[Sonnerie de téléphone.] J'ai échangé rapidement avec une scientifique du Centre de Recherche et de Formation en Éco-éthologie, qui m'a donné quelques endroits intéressants pour observer son discret sujet d'étude. Viens, il faut s'enfoncer un peu plus profondément dans la forêt. En essayant de rester discrets. Attention aux ronces, lève bien les pieds !

[Nous avons pénétré plus profondément dans la forêt. La nuit tombe progressivement et les oiseaux de jour poussent leurs derniers cris avant de laisser place aux chouettes et aux hiboux.]

Oh, là, regarde ! En hauteur ! Tu le vois ? C'est un tube en plastique, avec des cubes en bois en guise de couvercle. *[Nous l'ouvrons.]* Eeet... il est vide ! Ce qui est une très bonne nouvelle pour nous ! Ce tube a été installé par des scientifiques et à l'origine, il contenait un appétissant morceau de guimauve. S'il est vide, c'est qu'un animal bien particulier a réussi à y accéder. Figure-toi que ces tubes ne peuvent être ouverts que par un mammifère équipé de mains très semblables aux nôtres : le raton-laveur ! Un individu a donc dégusté [*goulument*] cette friandise récemment, ce qui nous montre bien que nous sommes au bon endroit pour tenter d'en voir ! Déployons notre tente pour créer un affût et le guetter d'ici.

[Nous ouvrons notre sac et sortons nos affaires, que nous installons.]

Le raton-laveur, de son nom latin *Procyon lotor*, appartient à la famille des Procyonidés, de Procyon, en latin, que l'on peut traduire par *pro*, qui signifie « avant » et *cyon*, « le chien », du fait de son allure légèrement canine. Cette famille regroupe des animaux à longue queue, comme les coatis [*des couinements aigus*] et les bassaris [*un reniflement*] que l'on retrouve en Amérique du Sud, ou encore les kinkajous, qui vivent dans les forêts d'Asie. Mais il faut bien le reconnaître, le raton-laveur est un peu à part. Déjà, il est de belle taille ! Les adultes mesurent jusqu'à 60 cm de long [*nous le mesurons avec un mètre ruban*], queue non incluse, et atteignent aisément les 10 kilos. Comme de gros chats. Mais ils ont aussi une drôle de démarche [*des pas sur les feuillages*], avec le dos courbé et les fesses surélevées. On les identifie assez facilement à la couleur de leur pelage, qui peut évoquer celle du blaireau d'Europe, dont je t'ai déjà parlé ! Sur les yeux, le raton-laveur exhibe un masque noir de voleur, avec un museau clair. Son corps est gris, et sa queue est reconnaissable à ses anneaux noirs. Il possède à l'avant, deux petites mains dotées de 5 doigts griffus, souples et aiguisés, qui lui permettent de [*grimper sans effort dans les arbres*] et d'extraire des guimauves des tubes [*un bouchon que l'on retire*] ! Comme la guimauve ne se rencontre pas facilement en milieu naturel, tu te doutes bien que notre raton se nourrit d'autres choses. Et c'est là l'une de ses grandes forces : il mange de tout ! C'est un omnivore, comme nous, opportuniste. Il consomme donc tout ce qu'il trouve : des fruits et [*des céréales*], des chenilles et des escargots [*gluants*], des oiseaux [*qui battent des ailes*], des grenouilles et des crustacés, des œufs [*dont il craque la coquille*], et même des carcasses. Son régime varie beaucoup selon la saison et l'endroit où il habite. Les ratons-laveurs qui vivent près des humains ne mangent pas les mêmes choses que ceux qui vivent dans les bois ! Tu as peut-être déjà vu passer dans des livres ou sur internet que le raton-laveur trempe dans l'eau ce qu'il mange [*plouf*], ce qui lui aurait donné son nom. Mais c'est une idée reçue, dans laquelle il y a un petit peu de vrai tout de même ! Le raton-laveur est originaire d'Amérique du Nord, où on l'appelle *racoona*, en anglais ;, un mot qui dérive du mot *aroughcan* en langue indigène Powhatan. Or, ce nom signifie « *celui qui frotte avec ses mains* » [*frottement de mains*]. On y est ! Avec leurs mains très sensibles, recouvertes de poils très fins, appelés vibrisses, comme les moustaches des chats, les ratons-laveurs sont en réalité de super tâteurs ! Quand ils vivent près d'un cours d'eau, ils utilisent cette super détection tactile pour attraper les écrevisses et les poissons dont ils se nourrissent [*splash*]. De l'extérieur, cela peut donner l'impression qu'il les lave. Mais, est-ce qu'il trempe dans l'eau tous les autres aliments qu'il mange, comme des œufs, des fruits ou des insectes ? Eh bien non ! Imagine, ce ne serait pas très pratique s'il devait trouver un cours d'eau pour tout rincer... Voici donc un bel exemple d'observation déformée par les humains.

Les ratons-laveurs sortent surtout la nuit [*hulument*] et ils vivent la plupart du temps en solitaire. Les jeunes femelles restent parfois avec leur maman plus longtemps que les petits mâles. Ils se reproduisent en général une fois par an, et une femelle peut donner naissance à en moyenne 5 petits, parfois plus, qu'elle élève toute seule. Les naissances dépendent bien sûr des ressources disponibles : il faut un abri, un beau trou dans un arbre par exemple, ainsi qu'un territoire riche en nourriture pour faire des bébés.

[*Un ronronnement discret et mignon.*] Tu as entendu ? Prends les jumelles de nuit [*dans le sac*]. Regarde, tout en haut de ce pin, il y a un trou... et deux yeux qui brillent à l'intérieur ! Cela pourrait être une martre des pins, qui aime aussi ce genre de cachette. Mais non... le voici qui sort le museau [*en ronronnant*]. C'est bien un raton-laveur ! Mais... au fait, comment cela se fait-il qu'on en trouve en France ? Si le raton-laveur a voyagé depuis son Amérique natale jusque dans la forêt de la montagne de Reims, c'est entièrement de notre faute !

[*Une musique martiale et épique.*]

Au tout départ, des ratons-laveurs ont été importés en Allemagne à la fin des années 1920. Certains provenaient de fermes à fourrure, où ils étaient élevés pour finir en manteaux ! Certains se sont échappés tout seuls, d'autres ont été relâchés [*de leurs cages*]. En France, les ratons-laveurs apparaissent à la fin des années 1960. Des soldats [*marchant à l'unisson*] venus des États-Unis habitaient dans des bases militaires du Nord-Est de la France depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et ils avaient apporté des ratons-laveurs comme mascottes de leur pays. Mais ils les ont laissés là quand ils sont repartis ! Même si l'on n'a pas de chiffres exacts, la population française de ratons-laveurs est estimée aujourd'hui à plusieurs milliers d'individus. Ça commence à compter ! Et c'est là que les soucis commencent.

[*Une musique émouvante au piano.*]

Le raton-laveur est classé comme espèce exotique envahissante partout en Europe et au Japon, où il est arrivé suite au succès d'une série animée du début des années 1970 [*un magnétoscope que l'on allume*]. Ce dessin-animé intitulé *Rascal le raton-laveur*, a donné envie aux gens d'en avoir comme animal de compagnie... mais ils ont vite changé d'avis, une fois que les ratons-laveurs étaient chez eux ! Je te laisse imaginer un raton-laveur dans un salon ! C'est une très mauvaise idée car c'est un animal sauvage qui a besoin de grimper [*et fait tomber des choses*]. Résultat des courses ? Sans prédateur naturel et en faisant plein de bébés, les ratons-laveurs sont de plus en plus nombreux et occupent l'espace. Les autorités ont donc décidé qu'il fallait freiner leur avancée : ils peuvent donc être piégés toute l'année et tués. On leur reproche surtout d'être porteur de maladies dangereuses pour nous, les humains et les animaux domestiques, comme la rage par exemple. On les suspecte aussi d'entrer en compétition avec d'autres mammifères de taille moyenne, notamment pour les abris, et de consommer des animaux locaux déjà menacés. Cependant, les études sont rares et les premiers résultats des scientifiques [*qu'ils feuilletent*] révèlent qu'au final, le raton-laveur ne présente pas une menace pour le moment : très peu d'animaux suivis sont porteurs de vers ou de maladies, les ratons mangent peu de proies vraiment menacées et ils occupent des gîtes différents des chats forestiers, des blaireaux ou des renards, par exemple. Est-ce que l'on accuserait pas le raton-laveur de méfaits dont il est innocent ? Et si, finalement, maintenant qu'il est bien installé, est-ce qu'il ne faudrait pas le considérer comme un nouveau colocataire permanent [*une porte qu'on ouvre et ferme*] ? Qu'en dis-tu ? Tu vas découvrir en tout cas, que notre raton-laveur a plus d'un tour dans son sac, même si c'est parfois à nos dépens.

Avec son petit museau frissonnant, le raton-laveur fait fondre les humains qui le trouvent ultra mignon. Mais sa présence n'est pas toujours vue d'un bon œil. Il peut être source de grabuge et de conflit !

[*Une musique malicieuse.*]

En France, il peut voler dans les vergers et les poulaillers ; et au Québec, les campeurs se plaignent de ses attaques. Avec ses petites mains agiles, [il fouille les tentes], braque les glacières, et [pille les barbecues] ! Il arrive même à ouvrir les fermetures Éclair [*zzzip*] ! Un jeune chercheur de l'université de Concordia, à Montréal, Louis Lazure, a cherché à évaluer les capacités d'apprentissage et de résolution de problèmes des ratons-laveurs sauvages. Il

a comparé les performances de rats qui vivaient dans certains parcs naturels, et a distingué ceux qui vivent au contact des humains, dans des campements, et ceux qui vivent dans des zones plus sauvages. Il a présenté aux rats-laveurs deux dispositifs de type casse-tête, que les animaux devaient ouvrir pour accéder à une récompense ; souvent un appétissant morceau de guimauve [*que l'on sort de son emballage*]. Il y avait donc une boîte équipée d'un [loquet à soulever], et deux tubes qu'il fallait tourner [scouiiic] pour faire coïncider l'ouverture. Les rats-laveurs réussissent davantage à ouvrir le casse-tête avec le tube que la boîte avec le loquet. Le scientifique a aussi constaté qu'au fil des essais, les rats-laveurs devenaient de plus en plus habiles et qu'ils étaient donc capables d'apprendre et de se perfectionner. Ils s'améliorent même au fil des années ! Cela signifie qu'ils n'oublient pas comment ouvrir les boîtes et le gardent en mémoire même au bout de plusieurs mois ! Autre chose : les rats-laveurs qui vivent près des humains, dans les zones de campement, sont meilleurs pour résoudre les problèmes que ceux qui vivent dans les zones préservées du parc. Ainsi, les animaux qui côtoient les humains, ainsi que leurs tentes et leurs paniers de pique-nique sont habitués à faire preuve d'ingéniosité pour récupérer nos restes. Voler demande de la créativité !

[*Une musique optimiste au piano.*]

Le travail de Louis permet aussi d'envisager de meilleures pistes de cohabitation. En installant des loquets difficiles à ouvrir, on pourrait par exemple empêcher les rats-laveurs de dévaliser les campements. En tout cas, il est essentiel de réfléchir à notre façon de vivre avec eux, même chez nous, en Europe, où ils se sentent désormais chez eux. Certains scientifiques préconisent par exemple de stériliser les animaux pour éviter qu'ils ne se reproduisent, mais le plus important serait surtout d'arrêter de faire n'importe quoi : ne plus relâcher de raton-laveur n'importe où, et ne surtout pas les nourrir. Voilà qui limitera vraiment les dégâts ! Car n'oublie pas, s'il y a aujourd'hui des conflits entre les rats-laveurs et les humains, c'est nous qui en sommes entièrement responsables ! Le fauteur de troubles n'est pas forcément celui qui porte un masque de voleur !

Allez, on récapitule ! [*Une cassette audio que l'on rembobine.*]

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le raton-laveur est un mammifère originaire d'Amérique du Nord, et reconnaissable à son masque noir de voleur et à sa queue annelée. Il sort surtout la nuit et mange de tout, comme nous ! Contrairement à ce que dit son nom, le raton ne lave pas vraiment ses aliments, mais ses mains très sensibles lui permettent de tâter et de détecter ses proies avec efficacité dans l'eau ! Introduit en Europe et au Japon par les humains, qui le trouvaient trop mignon ou qui en avaient après sa fourrure, le raton-laveur s'y sent comme chez lui. Sans prédateur, il se reproduit vite et les scientifiques craignent qu'il représente une menace pour la biodiversité locale. Ingénieux, il apprend vite, et cause des soucis aux campeurs dont il vole les piques-niques. Il sait même ouvrir les fermetures Éclair. Pour réduire les conflits avec l'humain, il est crucial de réfléchir à de meilleures manières de cohabiter avec lui, en ne le prenant pas pour un animal de compagnie et en évitant de le nourrir ! Alors, pas si bête le raton-laveur ! [*Ding !*]

[*Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.*]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur la vie fascinante des animaux. Si tu nous suis sur Spotify ou Apple Podcasts, tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !